Le stage à la poste de santé

Isabelle Dunn

30 Mars 2025

L’INTRODUCTION

Dans l'avion qui m'emmenait au Sénégal, je n'avais pas encore réalisé toute l'étendue des expériences et des leçons que j'allais acquérir au cours de mes études à l'étranger. J'étais particulièrement enthousiaste à l'idée d'effectuer un stage dans le cadre du programme. Au cours de la deuxième moitié du programme, les étudiants sont placés en stage pendant six semaines, travaillant dans des organisations sénégalaises locales pour explorer les différences culturelles, l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, la langue, et plus encore. Cette expérience permet aux étudiants de s'intégrer sur leur lieu de travail, de nouer des liens avec leurs collègues, de contribuer à des projets et d'acquérir des compétences précieuses. Chaque étudiant choisit un domaine d'intérêt pour son stage ; j'ai choisi la santé. Plusieurs possibilités s'offraient à moi dans le domaine du développement de la santé, notamment les postes de santé, les organisations nationales de santé spécialisées dans le paludisme, la tuberculose et le VIH/SIDA, ainsi que les organisations de promotion de la santé communautaire. Après avoir examiné mes options, j'ai opté pour un poste de santé. Je souhaitais acquérir une expérience pratique sur le terrain, en travaillant aux côtés d'infirmières et de patients, en observant, en notant et en étant témoin de différentes interactions avec les patients. Mon objectif était de voir un large éventail de maladies et de traitements, notamment la tuberculose, le paludisme, le traitement des plaies et les vaccinations.

Mon stage s'est déroulé dans deux postes de santé : Liberté 4 et Charles Foucauld. Liberté 4 est un poste de santé public situé dans le quartier Liberté 4. Ici, j'ai travaillé avec plusieurs infirmières et aides-soignantes pendant deux semaines. Ma superviseure, Monsieur Diouf, l'infirmière en chef de la clinique, était responsable de la gestion du personnel, de l'argent et des patients, ainsi que de toutes les consultations pour adultes et enfants. Je travaillais également avec Madame Beye, une autre infirmière qui aidait Monsieur Diouf dans les consultations et la gestion du poste de santé. Pendant mon séjour, j'ai suivi Monsieur Diouf et d'autres infirmiers. J'ai observé les consultations des patients et les vaccinations des enfants. Monsieur Diouf était passionné par l'apprentissage et m'a posé des questions tout au long de la journée. Il voulait que j'apprenne les différents calendriers et programmes de vaccination du système de santé sénégalais. Je suis reconnaissante de mon expérience avec Monsieur Diouf car il était attentif à ma compréhension et à mon apprentissage.

Le deuxième emplacement était le poste de santé de Charles Foucauld. Charles Foucauld est une institution privée catholique située dans le quartier du Baobab, à côté de l'école Sainte Bernadette. Ici, j'ai travaillé avec plusieurs infirmières, médecins, sages-femmes et étudiants en médecine. Ma responsable était Madame Agnès, l'infirmière en chef. Tout au long de mon séjour, j'ai travaillé avec Khady et Kébé, les sages-femmes, Jérémie (pansement), Rosalie (check-in), Jean et Annie (pédiatres), et Mariama (pharmacie). Agnès était très enthousiaste à l'idée de me faire découvrir les différents secteurs du poste de santé. Ici, j'ai observé les patients, pris leur température et leur poids, rédigé des tickets pour les ordonnances, dressé des tableaux pour les sages-femmes, mis à jour les carnets de vaccination et apporté mon aide dans l'établissement lorsque je le pouvais. Le personnel était accueillant et amical. Ils voulaient parler avec moi, partager des histoires, plaisanter et m'en apprendre davantage sur le système de santé. Je suis reconnaissante de la gentillesse dont j'ai fait l'objet et de la passion de chaque membre du personnel pour la santé. J'ai adoré mon séjour à Charles Foucauld et je suis reconnaissante de l'expérience que je viens de vivre.

Pendant mon séjour dans les deux postes de santé, j'ai observé un problème de santé important et une différence marquée dans l'accès aux soins de santé entre le Sénégal et les États-Unis. Le principal problème que j'ai identifié est l'accès limité aux soins et aux ressources. Le Sénégal travaille actuellement à la mise en place d'une couverture médicale universelle pour tous les citoyens, mais les progrès sont lents. En 2019, 45,39 % de la population bénéficiait d'une couverture médicale fournie par le gouvernement. Bien que ce chiffre ait régulièrement augmenté depuis le début des années 2000, il a été négativement impacté par la pandémie de COVID-19. Un autre facteur influençant l'accès aux soins est l'expansion rapide du secteur privé de la santé, en particulier à Dakar, où 70 % des établissements de santé appartiennent au secteur privé (Paul et al., 2020). Si ce secteur améliore l'accès pour certains, il reste réservé à ceux qui peuvent se le permettre, ce qui exacerbe les disparités. En outre, les données du recensement sénégalais indiquent que 53 % des femmes déclarent être confrontées à au moins un obstacle à l'accès aux soins de santé, notamment les contraintes financières, la distance géographique et la réticence à se faire soigner seules. En outre, 32 % des habitants des zones rurales n'ont aucun accès aux services médicaux (Borgen, 2019). Ces statistiques mettent en évidence les inégalités criantes en matière d'accessibilité aux soins de santé, qui touchent particulièrement les femmes et les communautés rurales.

CONTEXT ET DÉMOGRAPHIE

Le Sénégal, situé à l'extrême ouest de l'Afrique, est classé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) parmi les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure dont la trajectoire de croissance économique est prometteuse (OMS, 2024). Avec une population d'environ 18,9 millions d'habitants, un quart réside dans la capitale, Dakar, tandis que 52 % vivent dans des zones urbaines et 48 % dans des régions rurales où l'accès aux ressources médicales est limité. Bien qu'il soit prévu que le Sénégal compte 2,1 millions de personnes couvertes par les soins de santé universels d'ici 2025, 78 % de la population n'est toujours pas couverte, ce qui met en évidence les disparités persistantes en matière d'accès aux soins de santé (OMS, 2024). L'islam est pratiqué par 95 % de la population et de nombreuses personnes intègrent la médecine spirituelle et traditionnelle dans leurs pratiques de santé. Sur le plan politique, le Sénégal reste stable, mais a connu quelques perturbations au début de l'année 2024. Selon la Banque mondiale, « Political tensions, persistent inflation, and delays in hydrocarbon production affected growth in 2023 » (Banque mondiale, 2024), une grande partie de cette instabilité étant liée aux élections à venir, qui ont eu un impact sur le développement économique et le développement des soins de santé. Ces facteurs démographiques et socio-économiques fournissent un contexte essentiel pour comprendre les résultats de santé prévus pour les citoyens sénégalais.

LA DESCRIPTION DE CHARLES FOUCAULD ET LIBERTÉ 4

Qu'est-ce qu'un poste de santé? Le poste de santé est le deuxième niveau de soins de santé au Sénégal. Il s'apparente à une clinique. Seuls les infirmiers et les aides-soignants travaillent dans les postes de santé et ils offrent un large accès aux soins de santé. Périodiquement, des médecins organisent des consultations spécialisées dans certains postes de santé. Le poste de santé comprend des consultations avec des infirmières pour les enfants et les adultes, des sage-femmes pour les soins prénataux, des pansements pour le traitement des plaies et des cliniques de vaccination. Il dispose également d'une petite pharmacie pour les médicaments courants. La taille de chaque clinique varie en fonction du nombre de patients. Par exemple, la clinique Charles Foucauld est plus grande car elle accueille plus de personnes chaque jour. Chaque poste de santé a une histoire différente et dépend du caractère public ou privé de l'organisation.

Charles Foucauld est une institution privée catholique située au Baobab, au cœur de Dakar. Cette institution dessert le S.I.C.A.P Baobab et le quartier pyrotechnique de Dakar, mais de nombreux patients viennent de tout Dakar. Le dispensaire a été créé en 1958 par le diocèse catholique du Sénégal et a été nommé d'après le célèbre prêtre catholique français, Charles Foucauld. En 1964, le diocèse a officiellement demandé au ministère de la Santé d'ouvrir le dispensaire. Deux médecins belges travaillent pendant les deux premières années de service. Par la suite, les sœurs de Charles d'Angers gèrent le dispensaire jusqu'à sa fermeture entre 1973 et 1975. La clinique a rouvert ses portes en 1977 sous l'égide des Sœurs de la Charité de Saint-Louis. Le dispensaire est resté ouvert sous le regard des sœurs de Saint Charles d'Angers et connaît encore aujourd'hui un grand succès.

La Poste de santé Liberté 4 est située à la limite de Liberté 4 et de Sacré Coeur. Elle dessert les quartiers du Sacré Cœur et de Liberté 4 et 5. C'est un poste de santé public géré par le ministère de la Santé. Ce poste de santé n'est pas aussi ancien que Charles Foucauld, mais il est en place depuis plus de 20 ans. Comme il s'agit d'une entité publique, tout le personnel est composé de fonctionnaires. Mon superviseur, Monsieur Diouf, est l'infirmier en chef de Liberté 4. Il y travaille depuis trois ans et y a été transféré après le départ à la retraite de la dernière infirmière en chef. Le gouvernement a plus de contrôle sur le personnel et les protocoles de la clinique publique, il est également chargé du financement et des médicaments. Cela fait une grande différence au niveau des ressources humaines et de la façon dont le poste de santé est géré.

Les ressources humaines du poste de santé ne constituent pas un secteur important. Toute embauche ou question est prise en charge par le chef du poste de santé. Il est chargé de gérer le financement, les embauches et les stocks. Dans le poste de santé privé, Agnès et la responsable religieuse sont chargées de la gestion de l'établissement. C'est à elles que l'on s'adresse pour toute question ou préoccupation. Au contraire, dans le poste de santé public, l'infirmière en chef est chargée de toutes les tâches liées aux ressources humaines, mais elle rend également compte à une personne plus haut placée au sein du ministère de la santé. Dans l'ensemble, le poste de santé privé est soumis à un contrôle moins strict et a la possibilité de procéder à des changements rapides en cas de besoin. Le poste de santé public a plus d'obstacles à surmonter pour effectuer des changements rapides et efficaces.

LES DIFFÉRENCES ENTRE LES SOINS DE SANTÉ PUBLIQUE ET PRIVAT

J'ai eu l'occasion unique de travailler dans deux postes de santé différents, l'un dans le secteur public et l'autre dans le secteur privé. Cette expérience a mis en évidence les grandes différences et inégalités du système de santé sénégalais. Les différences les plus importantes concernent la tarification, le nombre de patients et l'accès à l'offre. À Liberté 4, le poste de santé public, les pansements et les vaccinations sont facturés à 300 CFA. En revanche, à la clinique privée, le pansement est de 1000 CFA et les vaccinations vont de gratuites à 2000 CFA. Les consultations sont également facturées à 500 CFA chacune. La clinique publique étant légèrement moins chère, pourquoi la clinique privée est-elle plus fréquentée ? La plupart des Sénégalais pensent que les soins de santé privés sont de meilleure qualité. Malheureusement, ils ont raison. Les postes de santé privés ont plus de personnel, plus d'accès aux médicaments et aux fournitures, et globalement plus de moyens financiers. Ils peuvent se permettre d'acheter de meilleurs médicaments et davantage de fournitures en raison de l'importance de leur clientèle. Par exemple, un jour à la clinique publique, je vois 4 personnes. Dans la clinique privée, j'en vois 20. C'est la plus grande différence et le plus grand facteur déterminant entre les deux. Plus il y a de patients, plus les rentrées d'argent sont importantes, ce qui permet d'offrir des soins de meilleure qualité.

Le fait de relier ces disparités à la question de l'accès aux soins de santé permet de mieux comprendre le système de santé sénégalais. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'accessibilité financière est un obstacle important. Le salaire moyen d'un citoyen sénégalais se situe entre 150 000 et 200 000 francs CFA par mois (environ 247 à 330 dollars), ce qui rend les soins de santé privatisés inabordables pour beaucoup. Bien que les postes de santé publics offrent des soins plus abordables, les patients doivent toujours payer pour les services. Les disparités les plus prononcées en matière de soins de santé existent entre les communautés urbaines et rurales. J'ai eu l'occasion de visiter un poste de santé rural à Popenguine, un village situé à deux heures au sud de Dakar. En discutant avec le personnel, celui-ci a mis en évidence plusieurs défis majeurs. L'un des plus importants est le transport, en particulier l'ambulance utilisée pour transférer les patients vers l'hôpital le plus proche. Le véhicule tombe fréquemment en panne et l'établissement manque souvent de carburant, ce qui entraîne le décès de patients en cours de transport ou au poste de santé, faute de pouvoir les transporter à temps. Un autre problème majeur est le manque de ressources médicales. Par exemple, la structure ne peut pas stocker certains vaccins parce qu'elle n'a pas de réfrigérateur. Ces limitations illustrent les graves difficultés rencontrées par les postes de santé ruraux, ce qui ne fait qu'exacerber les inégalités en matière de soins de santé au Sénégal.

La politique joue un rôle important dans l'organisation des soins de santé au Sénégal. En 2024, Bassirou Diomaye Faye a pris ses fonctions et a depuis mis en œuvre diverses initiatives en matière de santé tout en augmentant le financement du ministère national de la santé. Ces efforts ont contribué à une légère amélioration de l'espérance de vie et à une réduction des taux de mortalité maternelle. Je pense que ces changements systémiques contribueront à élargir l'accès aux soins et à améliorer la qualité générale des soins de santé au Sénégal.

Cette expérience m'a ouvert les yeux sur les problèmes criants du système de santé sénégalais. De nombreuses personnes n'ont pas accès aux soins de santé parce qu'elles n'en ont pas les moyens. L'accès géographique aux soins de santé est incroyable, avec des postes de santé dans chaque quartier. Cependant, les prix des médicaments, des analyses et des tests peuvent être très élevés. De nombreux Sénégalais évitent les soins de santé s'ils savent qu'ils ne peuvent pas les payer. Ce qui entraîne des maladies et des décès évitables. Le nouveau gouvernement du Sénégal se concentre sur le ministère de la santé et sur l'amélioration de l'accès à des soins de santé de qualité pour tous.

POURQUOI SANTÉ, POURQUOI LA POSTE DE SANTÉ

La santé et la médecine constituent un pilier majeur de ma vie. Depuis mon plus jeune âge, je m'intéresse au corps humain, à son fonctionnement, à sa sécurité et à la manière dont nous pouvons l'utiliser le plus efficacement possible. La médecine est un domaine très vaste qui offre de nombreuses possibilités d'apprentissage et de développement. En entrant à l'université, je savais que je voulais combiner les sciences et la santé publique avec des études internationales, et j'ai trouvé la spécialité Langues et santé internationale. En tant qu'étudiante en langues et santé internationale, je m'intéresse à la médecine mondiale et tropicale. Je savais que je voulais faire un stage dans une région où les maladies ne sont pas courantes aux États-Unis, en particulier le paludisme et la tuberculose. Le Sénégal était le choix idéal car il combine une nouvelle culture et une opportunité d'apprentissage pour explorer les maladies. Mon objectif étant d'entrer à l'école de médecine, je savais qu'il me fallait un stage qui comprend des soins aux patients. Le poste de santé me convenait parfaitement. Je peux observer les infirmières, les patients, l'administration et les différents programmes médicaux nationaux. Cela me permet de travailler avec des patients d'origines et d'âges différents et d'apprendre l'importance des soins aux patients. J'apprends également à prendre les signes vitaux et à pratiquer les soins aux patients. Je suis reconnaissante de cette opportunité d'en apprendre plus sur la médecine tropicale et la médecine au Sénégal.

LES MÉTHODES DE RECHERCHE

Mon stage m'a offert de nombreuses occasions d'utiliser différentes méthodes d'analyse et de recherche. La plupart de mes analyses et recherches ont été menées par le biais de l'observation et de la communication. J'ai observé différentes interactions avec les patients, des interactions culturelles et des maladies. Mes méthodes d'analyse comprenaient la tenue d'un journal, des recherches sur les programmes médicaux et des entretiens avec différents membres du personnel. J'ai ainsi recueilli des informations de base sur des maladies et des pratiques médicales courantes, notamment l'hypertension, les vaccinations, la tuberculose et le paludisme. Je comprends mieux aujourd'hui chaque maladie et la manière dont elle peut affecter les patients différemment.

LES PROJETS ET LES PATIENTS

Ma première semaine à la Poste de Santé de Charles Foucauld a été riche en apprentissages, en erreurs et en découvertes. Tout au long de la première semaine, j'ai appris comment les choses fonctionnaient et j'ai rencontré tout le personnel. Ensuite, j'ai suivi Jean, l'un des infirmiers en pédiatrie. J'ai appris à rédiger des tickets pour la pharmacie, c'est-à-dire à noter le prix de chaque ordonnance. J'ai dû apprendre rapidement les chiffres en français, car Jean les marmonnait et je devais déchiffrer ce qu'il disait. Au début, c'était difficile parce que je ne comprenais pas tout et que je n'étais pas sûre de faire les choses correctement, mais au bout de 30 minutes, j'ai pris le coup de main et maintenant c'est incroyablement facile ! Un autre défi est que la plupart des consultations se font en wolof. Le personnel aime me taquiner en me disant que je ne parle pas wolof, et c'est vrai. Pour surmonter cette difficulté, je dois utiliser des indices et des capacités d'observation pour comprendre le problème du patient. Il s'agit notamment d'observer les comportements, les signes vitaux, l'état de la peau, etc. La plupart du temps, je parviens à déchiffrer le problème du patient en observant ses interactions physiques et émotionnelles avec le prestataire. En observant les interactions émotionnelles avec le prestataire, je remarque une très grande différence culturelle. Un garçon de 5 ans est arrivé avec de la fièvre, de la fatigue, etc. Avec ces symptômes, nous effectuons toujours un test de dépistage du paludisme, qui comprend une piqûre du doigt. Je voyais déjà que ce petit garçon avait peur. L'infirmière a saisi sa main sans préparation et lui a piqué le doigt. Le petit garçon a rapidement retiré sa main, choqué par ce qui s'était passé. L'infirmière lui a alors saisi le dos de manière agressive et l'a placé sur le test de dépistage de la malaria. Pendant ce temps, j'ai vu le petit garçon verser deux grosses larmes. Après que sa mère et l'infirmière se soient moquées de lui parce qu'il avait peur, j'ai eu un creux dans l'estomac et mes yeux ont commencé à pleurer, mais je savais que je ne devais pas pleurer au travail. C'était dur de voir ce petit garçon souffrir et avoir peur, sans que personne ne lui explique ce qui s'était passé ou ne le réconforte. Aux États-Unis, lorsqu'ils travaillent avec des enfants, les pédiatres expliquent à l'enfant ce qui se passe. Ils expliquent pourquoi cela se produit et ce qu'ils vont faire. Grâce à cette expérience, j'ai appris la différence de traitement des enfants dans les cliniques entre le Sénégal et les États-Unis. Je pense que les deux ont des aspects positifs et négatifs, mais je ne suis plus aussi choquée par les différences.

Plus tard dans la semaine, j'ai participé à la fabrication de la poudre de céréales que la clinique vend aux jeunes enfants et aux enfants souffrant de malnutrition. Le personnel fabrique cette poudre à partir de riz grillé, de céréales grillées, de cacahuètes, de pois aux yeux noirs, de maïs et d'autres graines et noix. J'ai commencé par aider certaines femmes de la pharmacie à faire griller le riz et les céréales. Je me suis assise devant une marmite sur un brûleur et j'ai remué le mélange. Ensuite, nous avons transporté le mélange dans l'arrière-boutique et j'ai regardé François réduire ce mélange et le mélange de noix en poudre. Pendant ce temps, tout le personnel portait des blouses et des gants chirurgicaux pour se protéger de la poudre. Nous avons ensuite rempli des sacs d'un kilo et les avons formés. J'ai trouvé que c'était une expérience très amusante et intentionnelle. Cette expérience a un impact positif sur la communauté car elle permet d'obtenir des nutriments pour les enfants à moindre coût et plus facilement.

Par ailleurs, un autre projet auquel j'ai participé consistait à travailler sur un ECG, un appareil d'électrocardiographie. Le samedi, à Charles Foucauld, une clinique de soins cardiaques est organisée. Un cardiologue vient voir les patients souffrant de maladies cardiaques chroniques et d'hypertension. Chaque patient reçoit un électrocardiogramme qui montre un graphique de son rythme cardiaque et de ses fluctuations. J'ai été jumelée à un étudiant en médecine et j'ai aidé à faire l'électrocardiogramme. J'ai appris à placer les capteurs et à lire un électrocardiogramme. Beaucoup de ces patients étaient des femmes âgées souffrant d'hypertension chronique, mais j'ai été surprise de voir beaucoup de femmes dans la trentaine. C'était inquiétant, car l'hypertension n'est pas courante chez les jeunes adultes. J'ai supposé qu'elles souffraient d'une maladie cardiaque chronique qui devait être régulée.

Cet appareil d'électrocardiographie était très différent de ceux que nous utilisons aux États-Unis. De grandes sondes métalliques étaient placées autour des poignets et des chevilles, et de petites sondes d'aspiration étaient placées autour du sein gauche et du cœur. Cela permet d'obtenir une lecture précise du rythme cardiaque. Aux États-Unis, les électrocardiogrammes sont effectués à l'aide de patchs électriques placés à l'avant et à l'arrière de la poitrine. La plupart des résultats sont importés sur ordinateur, alors qu'ici, ils sont imprimés sur papier. Ce fut une expérience extraordinaire qui m'a permis de mieux comprendre la médecine dans un pays où l'accès au matériel est limité. Ce programme est formidable car les maladies cardiaques chroniques sont la première cause de mortalité et il continuera à réguler les maladies et à sauver de nombreuses vies.

LES CONTRAINTES ET LES OPPORTUNITÉS

Travailler dans un établissement médical peut être difficile et nécessite de l'empathie et des compétences. Ce stage m'a permis d'acquérir de nombreuses compétences que je pourrai utiliser à l'avenir, mais il y a quelques contraintes et possibilités d'amélioration. J'ai eu du mal à travailler au poste de santé public en raison d'un manque d'activité. Si un étudiant est plus intéressé par l'observation et le temps passé à parler avec son superviseur, la clinique publique est faite pour lui. Si un étudiant souhaite avoir plus d'occasions de mettre la main à la pâte et de voir plus de patients, le poste de santé privé est fait pour lui. J'étais plus intéressé par les interactions pratiques avec les patients et j'ai atteint cet objectif dans la clinique privée.

L'opportunité de travailler dans une clinique locale au sein d'une communauté culturellement diverse est rare. Les stagiaires doivent profiter pleinement de cette opportunité. Par exemple, si vous ne comprenez pas une maladie ou les symptômes présentés, vous devez poser des questions. Tous les superviseurs souhaitent que vous appreniez et comprenez le système médical. De plus, promenez-vous et assistez à autant de consultations différentes que possible. Cela vous permettra d'observer différentes maladies d'un point de vue différent. Je parlais également avec les patients et leur posais des questions sur eux-mêmes, ce qui permettait généralement aux patients de se calmer et de se sentir mieux accueillis à la clinique. Toutes ces suggestions aideront le stagiaire à tirer le meilleur parti de son expérience.

Il existe plusieurs possibilités d'améliorer le système médical et les postes de santé au Sénégal. L'un des domaines clés est l'extension des efforts de vaccination. Alors que les campagnes de vaccination sont efficacement mises en œuvre dans les districts urbains, l'intensification de ces initiatives dans les zones rurales pourrait réduire de manière significative la prévalence des maladies transmissibles. L'amélioration de la rémunération des travailleurs de la santé constitue une autre opportunité cruciale. De nombreux postes de santé et cliniques manquent de personnel en raison des bas salaires, en particulier dans le secteur public. En offrant une rémunération équitable, le ministère de la santé pourrait attirer davantage de professionnels de la santé, ce qui permettrait de renforcer les effectifs et d'améliorer les soins aux patients. Il s'agit là de deux stratégies réalistes et efficaces qui pourraient améliorer à la fois l'accès aux soins de santé et leur qualité au Sénégal.

L'ANALYSE DES TEMPS

Le poste de santé est une forme efficace de soins médicaux, mais il présente certaines contraintes. Le processus d'enregistrement des patients et l'efficacité de chaque consultation sont extraordinaires. Les consultations durent de 5 à 10 minutes ; aux États-Unis, elles durent au moins 20 minutes. Le poste de santé reçoit des patients à des intervalles plus rapprochés et un plus grand nombre de patients chaque jour, mais cette rapidité peut être dangereuse car il est possible de se tromper de diagnostic. Le poste de santé public prend plus de temps avec chaque patient parce qu'il a du temps à perdre. Les postes de santé privés disposaient de moins de temps, ce qui leur permettait d'effectuer des consultations plus rapides. Dans l'ensemble, le poste de santé est incroyablement efficace, car il existe de nombreux endroits dans la ville qui fournissent des soins médicaux rapides et accessibles à la population.

Quelles sont les forces et les faiblesses du poste de santé sénégalais ? L'une des principales faiblesses est le système d'enregistrement des dossiers. Chaque patient reçoit un carnet médical et un numéro d'identification. Les informations le concernant sont inscrites dans le carnet et dans de grands livres de consultation. Le problème est qu'il y a 3 ou 4 carnets de consultation pour les adultes ou les enfants, ce qui fait que c'est en fonction de l'infirmière que vous voyez que vos informations sont placées. Étant donné que de nombreux patients passent par le poste de santé chaque année, soit une moyenne de 10 000 à 20 000, il est très difficile de trouver les informations relatives à un patient sans son carnet. Les DME (dossiers médicaux électroniques) sont très utiles dans ce cas. Avec un DME, le patient est connecté au système et il devient beaucoup plus facile de retrouver ses informations et ses antécédents médicaux. Dans le cadre de mes recherches à l'université, je travaille avec un centre médical en Haïti pour remplacer les dossiers papier par des dossiers électroniques. Je pense qu'il s'agit d'une étape essentielle dans le développement de la médecine et des soins de santé modernes. L'un des points forts du poste de santé est la qualité et l'accessibilité des soins de santé. Les soins de santé fournis dans les postes de santé sont dignes de confiance et ils ont accès à plus de médicaments que je ne le pensais auparavant. En y travaillant, j'ai pu constater la passion et le dévouement du personnel et je sais que la qualité des soins est excellente. Dans l'ensemble, en médecine, il y a beaucoup de forces et de faiblesses, mais le poste de santé fait un excellent travail en améliorant l'accès à des soins médicaux de qualité pour la communauté.

En améliorant l'accès aux soins médicaux, l'organisation favorise le développement de la communauté. Les citoyens peuvent améliorer leur santé en rencontrant le personnel du poste de santé. De nombreuses consultations comprennent des conversations sur des modes de vie sains, notamment plus d'exercice, moins de sodium, des pratiques sexuelles saines et une alimentation saine et équilibrée. Il existe également de nombreux programmes gouvernementaux visant à promouvoir la santé du public. Il s'agit notamment des vaccinations obligatoires pour les enfants, d'un programme de lutte contre l'hypertension et d'un programme de distribution de vitamine A aux enfants. Ces programmes sont un exemple de développement et d'éducation en matière de santé publique. Tous ces facteurs contribuent à la santé de la population. Avec une population en bonne santé, il y a plus de possibilités de développement en matière d'éducation, d'infrastructure, de droits de l'homme, etc.

LA CONCLUSION ET LA GRATITUDE

En conclusion, je suis incroyablement reconnaissante pour ce stage. J'ai choisi le programme MSID Sénégal pour mon stage et cela a porté ses fruits. Mon stage m'a permis d'acquérir de nombreuses compétences médicales, des leçons de vie et des expériences que je peux emporter avec moi dans ma carrière. J'ai appris l'importance des soins aux patients et de la patience en médecine, comment différents symptômes peuvent se présenter en fonction du patient, et comment être forte lorsque l'on travaille dans un environnement stressant ou éprouvant sur le plan émotionnel. Toutes ces compétences m'aideront à postuler à l'école de médecine et à entamer mon parcours pour devenir médecin. Ce stage m'a également incitée à apporter des changements à la maison. Il m'a appris l'importance de la santé communautaire et de l'établissement d'un lien solide avec vos patients et votre communauté. J'ai hâte de retourner dans ma communauté et de la servir en travaillant dans le domaine de la santé communautaire et en l'aidant à se développer de l'intérieur. La leçon générale que j'ai tirée de ce programme est qu'il faut commencer au niveau local et impliquer la communauté. Il est important de soutenir la communauté d'où l'on vient et de l'aider à se développer en premier lieu. Je tiens à remercier sincèrement Madame Agnès et Monsieur Diouf de m'avoir enseigné et soutenu tout au long de cette expérience extraordinaire. Je n'aurais pas pu acquérir autant de compétences et de leçons sans leur soutien et leur enthousiasme constants. Merci au personnel de Charles Foucauld de m'avoir fait sentir comme chez moi et de m'avoir accueillie au sein de la communauté. Je ne vous remercierai jamais assez pour cette expérience extraordinaire et je vous en serai à jamais reconnaissante.

LES RESOURCES

Average salary in Senegal - complete guide 2024. TimeCamp. (2023). <https://statistics.timecamp.com/average-salary/senegal/#:~:text=While%20data%20may%20fluctuate%20from,francs%20(XOF)%20per%20month>

Elisabeth Paul, Youssoupha Ndiaye, Farba L. Sall, Fabienne Fecher, Denis Porignon,

An assessment of the core capacities of the Senegalese health system to deliver Universal Health Coverage, Health Policy OPEN, Volume 1, 2020, <https://doi.org/10.1016/j.hpopen.2020.100012>

Overview. World Bank. (2023, April 3). <https://www.worldbank.org/en/country/senegal/overview>

Reports, S. (2019, June 28). A new platform to improve health care in Senegal. BORGEN. <https://www.borgenmagazine.com/health-care-in-senegal/>

Senegal demographics 2025 (population, age, sex, trends). Worldometer. (2025). <https://www.worldometers.info/demographics/senegal-demographics/>

World Health Organization. (2024). Senegal. World Health Organization. <https://data.who.int/countries/686>